

Pourquoi Macron n'annonce-t-il pas sa candidature aux Présidentielles?

écrit par Gigoblu | 6 février 2022



Et si ce n'était tout simplement pas parce qu'il n'a aucune intention de quitter le pouvoir ?

Les dirigeants de l'Europe occidentale ne sont plus l'émanation du vote populaire mais sont pratiquement tous membres de club de Davos qui poursuit son programme totalitaire de domestication et contrôle des peuples sous la direction du « grand prêtre » de cette secte : Klaus Schwab.

Parmi les noms suivants, tous ont exercé, exercent ou exerceront des responsabilités de premier plan dans leur pays respectif. Leur point commun, tous font partie de la secte de Davos : Angela Merkel, Mario Draghi, Ursula von der Leyen, Boris Johnson, Sebastian Kurz, Charles Michel, Mark Rutte, Alexander De Croo, Olaf Scholz, Alain Berset, Pedro Sanchez, Antonio Costa, Kyriakos Mitsotakis, Justin Trudeau, Emmanuel Macron, Joe Biden, Mateusz Morawiecki, Xi Jinping et bien d'autres encore en passant par le Secrétaire Général de l'OTAN et plusieurs ministres de la défense.

Tous se sont retrouvés ou se retrouvent encore au sommet de leurs pays ou régions respectifs : Allemagne, Europe, Italie, Angleterre, Autriche, Belgique, Pays bas, Suisse, Espagne, Pologne, Portugal, Grèce, France, Canada, USA, Chine ... Tous sauf un, Donald Trump, soutiennent le plan de réinitialisation du monde imaginé par leur grand prêtre Klaus Schwab tel qu'il l'a exposé dans son livre « The Great Reset ». Et nous savons quelle fin a été réservée au trublion Trump ... Des personnalités tels Bill Gates, Georges Soros ou encore Jacques Attali sont aussi parties prenantes de ce club très « select ».

Le journaliste et écrivain français en « exil » aux USA, Guy Millière, dénonce la dérive autoritaire totalitaire exercée

depuis Davos, a parfaitement résumé la situation et parle d'un totalitarisme mondial « soft » ici :

<https://www.dreuz.info/2022/02/guy-milliere-lautoritarisme-sanitaire-occidental-devrait-devenir-un-principe-mondial-259008.html>

Emmanuel Macron est, avec Justin Trudeau, Sebastian Kurz ou encore Alexander De Croo l'un des « Young global leader » du FEM et tous les quatre exercent sur leurs peuples respectifs, à la faveur du covid 19, une oppression et restrictions des libertés menée avec une poigne de fer.

De manière plus discrète et informelle, le FEM compte aussi quelques « Old global leaders » dans ses rangs tels par exemple Angela Merkel, Christine Lagarde ou encore Mario Draghi, ce dernier n'ayant rien à envier aux raffinements de souffrances infligées aux peuples par les premiers cités. Notez qu'en cas de pépins, le FEM a aussi prévu d'éventuelles « roues de rechange » pour réaliser ses plans totalitaires. Pour la France, un nom émerge, celui d'une certaine Valérie Pécresse...

Le FEM connu pour son opacité est aussi vivement critiqué pour son caractère antidémocratique, sexiste, son manque de transparence financière, les coups élevés de sa sécurité, ses critères de sélection peu clairs ou encore ses initiatives de blanchiment institutionnel. Pour en savoir plus sur cette nouvelle « cosa nostra » et ses nébuleuses, rendez-vous ici :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_%C3%A9conomique_mondial#Young_Global_Leaders

Compte tenu de ce qui précède et puisque le FEM n'est plus à

un coup d'Etat près, on pourrait aisément imaginer qu'Emmanuel Macron et ses acolytes produisent dans les semaines à venir une situation d'urgence, voire l'établissement de la Loi Martiale à la faveur d'un événement politique fabriqué de toute pièce (une bonne petite guerre contre la Russie ?) ; ou encore un nouveau virus létal anxiogène en vue de se maintenir au pouvoir ? Dès lors pour les nouveaux candidats à l'élection présidentielle française cela signifierait adieux veaux, vaches, cochons, couvées ...